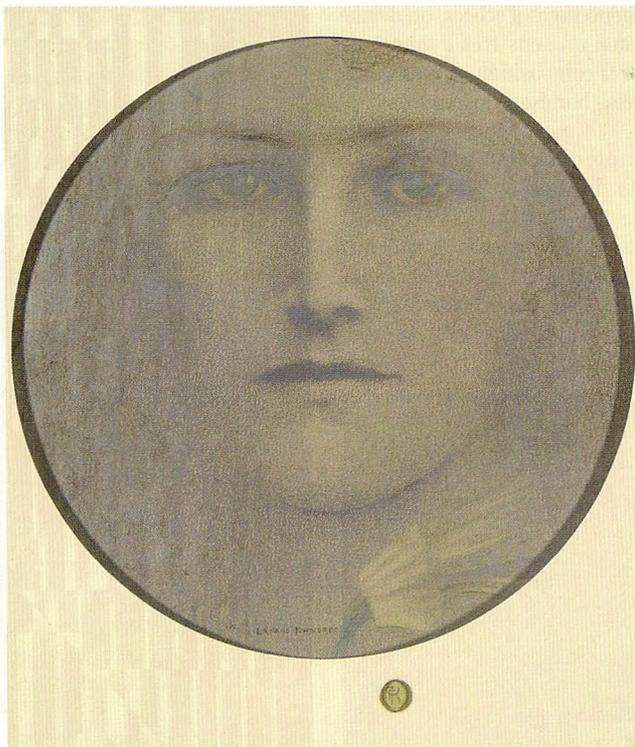


Paris Perles symbolistes

Le galeriste Alexis Bordes sort de sa spécialité pour faire une incursion dans le symbolisme. Avec succès

► **FEMMES ET PASSIONS : AUX SOURCES DU SYMBOLISME**, jusqu'au 28 octobre, galerie Alexis Bordes, 19, rue Drouot, 75009 Paris, tél. 01 47 70 43 30, www.alexis-bordes.com, tlj sauf dimanche 10h-13h et 14h-19h, samedi sur rendez-vous. Catalogue, édité par la galerie, 24 p., 10 euros, ISBN 978-2-9527-6583-1



Fernand Khnopff, *De la défiance* ou *Lily*, 1893, crayons de couleurs et pastel sur base photographique, diam. 15,6 cm, galerie Alexis Bordes, Paris.

PARIS ■ *Spirit of Fire*, portrait de profil d'une jeune femme aux cheveux enflammés, est un véritable coup de cœur pour Alexis Bordes, tant et si bien qu'il l'a choisi comme porte-drapeau de sa nouvelle exposition autour du symbolisme. Réalisée en 1919 par l'artiste britannique, et confidentielle, Estella Canziani (1887-1964), cette petite tempera sur panneau fait partie de la vingtaine d'œuvres rassemblées par le galeriste parisien, que l'on savait plus spécialisé dans l'art ancien – il jure que cette exposition était en préparation bien avant qu'il n'apprenne la venue « Beauté, morale et volupté dans l'Angleterre d'Oscar Wilde », présentée jusqu'au 15 janvier 2012 au Musée d'Orsay, à Paris. Pour

ce premier essai, le marchand n'a pas démerité en dénichant un beau fusain rehaussé de sanguine d'Edward Burne-Jones, un *Portrait d'homme de trois*

quarts dont on peut apprécier la qualité sculpturale, quoique tout en finesse du trait. Dans la même veine qualitative, *De la défiance* ou *Lily* (1893) de Fernand

Khnopff, qui a été immédiatement happé par un collectionneur français. Présentant un *pedigree* sans faille, ce portrait de femme appartient à la série de bases photographiques rehaussées de crayons de couleurs et de pastel présentant l'effet vaporeux caractéristique de l'artiste.

« Pour ce premier essai, Alexis Bordes n'a pas démerité en dénichant notamment un beau dessin de Burne-Jones

Côté français, Armand Point domine la sélection avec *La Sirène au serpent* (1901), dans laquelle il représente la Danoise Helga Weeke, qui deviendra très vite son épouse. Le Nantais Edgard Maxence livre une *Liseuse dans le parc d'un château* (1906) au goût très britannique (ayant appartenu à un collectionneur anglais). À signaler, le petit *Paysage noc-*

turne, un rare monochrome bleu de Charles Guilloux qui lorgne du côté de Vallotton. Deux pastels sortent également du lot : une classique *Jeune femme à la toilette* d'Henri Gervex et un paisible paysage arcadien, *Le Jugement de Paris* d'Émile-René Menard. Enfin, une ravissante *Élégante au jardin jouant au croquet* (1881) d'Émile Hoeterickx fait partie des quelques œuvres débordant du cadre annoncé du symbolisme. À spectre élargi correspond un développement de la clientèle pour le galeriste qui, dans la première semaine de l'exposition, n'a traité qu'avec de nouveaux acheteurs. À l'image de cette esquisse très raffinée au crayon noir sur papier ocre d'une religieuse par Pascal-Adolphe Dagnan-Bouveret (1852-1929), acquise par un collectionneur chinois – Dagnan-Bouveret est célèbre en Chine pour la très grande admiration que lui portait l'artiste Xu Beihong (1895-1953), directeur de l'École spéciale nationale des arts de Pékin dans les années 1930. Vu le succès obtenu (un cinquième des œuvres s'est vendu au cours de la première semaine), l'exposition a été prolongée d'une semaine.